Le grand quotidien de Paris
RÉDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 26-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
4e Année. — N° 152
Lundi 18 décembre 1944
6e DERNIERE SPORTIVE
LE NUMERO : 2 Fr.

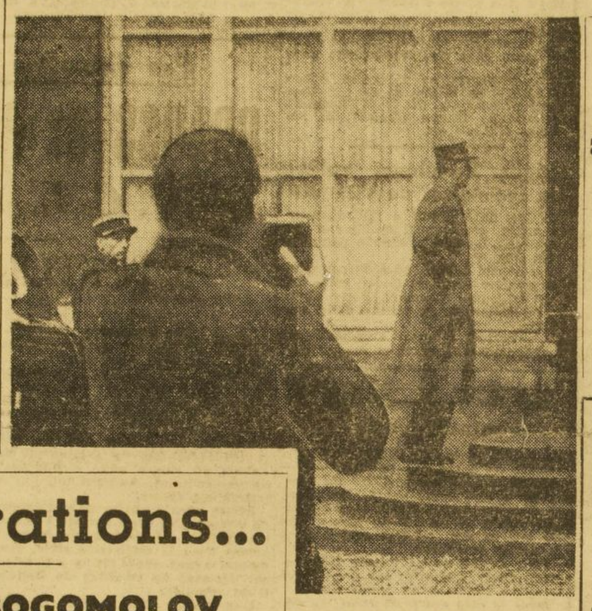
FRANCE-U.R.S.S. ALLIÉES POUR 20 ANS contre L'ALLEMAGNE

Le général de Gaulle a présidé ce matin un important conseil des ministres qui s'est réuni à 10 h. 30, au ministère de la Guerre, rue Saint-Dominique.

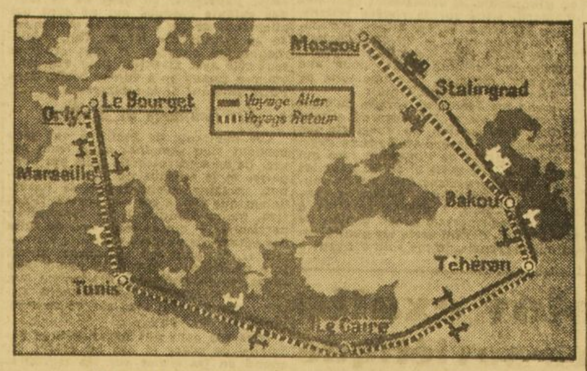
Le général de Gaulle et M. Georges Bidault ont fait l'exposé détaillé des conversations et des négociations de Moscou.

Celles-ci ont concerné, d'une part, la conclusion du pacte franco-soviétique d'assistance mutuelle et d'alliance ; d'autre part, la coopération de la France et de la Russie soviétique dans l'effort commun des nations unies pour la poursuite de la guerre, la destruction de la puissance d'agression allemande et l'organisation de l'Europe libérée.

Le Conseil s'est félicité des résultats de ces négociations qui constituent un élément essentiel dans l'avenir, de la sécurité de la France, en même temps qu'un facteur capital de la solidarité à l'intérieur des nations unies.



Le général de Gaulle arrivant à l'hôtel de la Présidence



L'itinéraire suivi par la mission française.

LES « TROIS » se rencontreraient à ROME

LONDRES, 17 décembre. — Le rédacteur diplomatique du « Sunday Dispatch » croit que l'entrevue Roosevelt - Churchill - Staline aura lieu au mois de janvier ou de février dans une ville de la région méditerranéenne.

Il ajoute que Rome pourrait être choisie comme lieu de la réunion et que le maréchal Staline envisagerait favorablement ce choix.

LE VOYAGE

24 NOVEMBRE. — 10 h. 40, départ du Bourget. Après-midi : à Tunis, entretien avec le Bey.
25 NOVEMBRE. — Escale au Caire et visite au roi Farouk.
26 NOVEMBRE. — Escale à Téhéran et visite au roi d'Iran (Shah de Perse).
27 NOVEMBRE. — Arrivée à Bakou et déjeuner chez le Président du Conseil des Commissaires du Peuple de la République d'Azerbeidjan.
28 NOVEMBRE. — Départ de Bakou en train.
29 NOVEMBRE. — Arrivée à Mineralny-Vody. Visite d'une usine de guerre.
30 NOVEMBRE. — Remise à Stalingrad d'une plaque commémorative.
1er décembre. — Arrivée dans la soirée à Moscou et visite au Maréchal Staline.
2 DECEMBRE. — Réception de la Colonie française à l'Ambassade. De 20 à 23 heures, entretien avec le Maréchal Staline.
3 DECEMBRE. — Déjeuner au Kremlin. Soirée au Théâtre de Moscou où l'on donne « Gisèle et Yolande ».
4 DECEMBRE. — Déjeuner à l'Ambassade de France en l'honneur des écrivains soviétiques amis de la France. Visite du métro de Moscou. Dîner chez M. Molotov, au Palais Spiridonlwska.
5 DECEMBRE. — Réception des ambassadeurs des Nations unies. Déjeuner à l'Ambassade. Au dîner, hôte de M. Garreau, ministre de France à Moscou.
6 DECEMBRE. — Deuxième entretien, qui dure plus d'une heure, avec le Maréchal Staline. Le soir, concert donné par l'Armée rouge.
8 DECEMBRE. — Les séances de travail se poursuivent matin et après-midi à l'Ambassade. 20 h. 30-22 h., troisième entretien avec le Maréchal Staline.
9 DECEMBRE. — Prise d'armes et remises de décorations à des officiers généraux soviétiques et aux membres de l'escadrille Normandie. 20 h. 30, dîner au Kremlin. 24 heures, comédie musicale.
10 DECEMBRE. — 20 h. 30, séance cinématographique : film sur Stalingrad. 4 h. 40, signature du pacte d'alliance et d'assistance mutuelle. Dans la soirée : départ de Moscou par train spécial.
13 DECEMBRE. — Arrivée à Bakou en train. Départ en avion. Arrivée dans la soirée à Téhéran.
14 DECEMBRE. — Arrivée au Caire.
15 DECEMBRE. — Arrivée à Tunis.
16 DECEMBRE. — 11 h. 17, arrivée à Marseille. 14 h. 10, arrivée à Orly.

AUJOURD'HUI

17 décembre

Les communiqués et les dépêches alliés annoncent :

En Allemagne

La 7e armée a pénétré dans Wissembourg et poursuit son avance en territoire allemand sur un front de 25 kilomètres. Les premiers ouvrages de la ligne Siegfried sont atteints.

En France

Les Allemands ont lancé une violente contre-attaque au sud de Strasbourg. Les opérations sont en cours. Les troupes alliées ont repris Kayserberg.

En Hongrie

L'armée rouge lance de puissantes attaques en direction de Bratislava dont elle est éloignée de 130 kilomètres. L'objectif russe est la ville de Levitzé, sur la voie ferrée qui va vers l'Autriche.

Aux Philippines

Les combats continuent dans l'île Mendero. Les Américains se sont emparés de la ville de San José réalisant une avance de 15 kilomètres. Le port de Manille a été bombardé. Deux navires japonais ont été coulés, 15 autres endommagés.

Activité aérienne

L'aviation américaine a bombardé les gares régulatrices de Korwesten près de Stuttgart et de Siegen, à 75 kilomètres de Cologne.

Le communiqué allemand affirme :

A l'Est d'Aix-la-Chapelle, l'ennemi a été contraint à faire une pause. Dans la Sarre, violentes attaques ennemies. En Haute-Alsace, Kayserberg est soumise à de furieux assauts. Londres et Anvers ont été bombardés. En Italie, légers gains ennemis près de Faenza. Quelques percées locales ennemies en Hongrie. Attaques des Rouges dans le Sud de la Slovaquie. Innsbruck et Stuttgart ont subi des dégâts au cours de raids aériens terroristes.

EN FRANCE

Le premier bateau de passagers venant d'Alger touche un port métropolitain. ● M. André Dietheim, ministre de la Guerre, a inspecté une division de volontaires parisiens prête au combat. ● Les Français et Françaises qui atteindront 21 ans avant le 26 février peuvent se faire inscrire sur les listes électorales.

LA VIE POLITIQUE. — M. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale, a déclaré qu'il n'y aura pas d'augmentation du coût de la vie. ● M. Charles Tillon, ministre de l'air, s'est rendu à Londres.

L'EMPIRE FRANÇAIS. — Revenant de La Mecque, les pèlerins musulmans sont arrivés à Tunis.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — Les Nazis tentent de placer sous forme de dépôts privés, dans les banques suisses, une grande partie des réserves d'or hongrois. ● Les usines Manfred Weiss, le Krupp hongrois, auraient été complètement détruites. ● Mussolini a prononcé son premier discours public depuis sa démission. Il a proclamé en termes vagues, sa confiance en la victoire de l'Axe. ● M. Léone Cattani a été désigné comme secrétaire général du parti libéral italien. ● Mgr Angelo Roncalli, délégué apostolique à Istanbul, serait nommé nonce auprès du gouvernement français. ● Les Allemands ont décidé de faire de Doriot un véritable führer français. ● Le Saint Père célébrera la messe de minuit à la basilique vaticane. ● Un accord commercial a été conclu entre la Belgique et la Suisse. ● Le colonel Kronacker, ministre belge pour l'Importation, est arrivé à Londres.

AMERIQUE. — M. Lester Pearson est nommé ambassadeur du Canada aux Etats-Unis. ● 4.660.000 ouvriers des U.S.A. travaillant pour l'industrie de guerre sont mobilisés dans leur emploi

Les principales clauses DU PACTE

Le document comporte un préambule et huit articles

Le préambule définit l'esprit du traité, fait état de la collaboration avec les Nations Unies ; affirme la volonté des deux pays d'adhérer à un système international de sécurité.

Les 8 articles rappellent dans leurs grandes lignes les huit articles du Traité anglo-soviétique de 1942.

Mais les engagements entre la France et l'U.R.S.S. lient plus étroitement les deux pays que le pacte de 1942 ne liait entre eux ces contractants.

Le Pacte est essentiellement dirigé contre l'Allemagne.

Les 8 articles PREVOIENT notamment :

- Une alliance d'une durée de 20 ans. (*Un préavis d'un an est prévu en cas d'éventuelle dénonciation à la fin de ladite période de 20 ans*).
- L'assistance mutuelle automatique contre toute agression de l'Allemagne.
- Une assistance économique mutuelle.

Et ils INTERDISENT notamment :

- Toute alliance ou toute participation à une coalition dirigée contre un des deux pays.
- Toute paix ou tout armistice séparé avec un gouvernement allemand nazi ou militaire.

Un pacte tripartite *anglo-franco-russe* sera bientôt signé

...ANNONCE LE " SUNDAY TIMES "

LONDRES, 17 décembre. — Ainsi que les autres journaux du dimanche de Londres, L'Observer *se félicite du résultat du voyage du général de Gaulle en U.R.S.S.*

« C'est une victoire personnelle pour le général de Gaulle, écrit-il. Car il est allé à Moscou comme porte-parole d'une grande puissance. Il y a inauguré une politique à longue échéance. Son succès augmentera encore son prestige en France auprès des partis de gauche et auprès de la résistance. Il donnera plus de poids à sa parole dans les futurs entretiens internationaux ».

Les Russes participeront à l'armement et aideront financièrement la France

Le Sunday Times, *de son côté, s'intéresse aux questions qui vraisemblablement ont été soulevées à Moscou.*

« On a certainement, écrit-il, parlé des intérêts de la France en Roumanie et en Yougoslavie. Il paraît probable que Moscou a l'intention d'acquérir les intérêts pétroliers français en Roumanie. Les Russes voudraient également obtenir la part italienne dans l'administration de Suez ».

Ils seraient prêts, en échange, à céder à la France les plans de leurs meilleurs armes, et à aider celle-ci dans son redressement financier.

On a d'abord, ajoute le Sunday Times, envisagé à Moscou l'élaboration d'un pacte tripartite anglo-franco-russe. Mais puisque le général de Gaulle n'a pas voulu quitter Moscou sans avoir signé un accord, on a remis ce pacte tripartite à un avenir qu'à Londres on croit très proche.

JEUDI PROCHAIN

Débats à l'Assemblée

Ajoutons à ce communiqué les renseignements suivants:

En vertu des accords pris dans la capitale soviétique, le pacte sera publié ce soir à 19 heures, à Moscou et à Paris, dans son texte intégral.

SUITE PAGE 2

Les Allemands évacuent la frontière du Palatinat

WISSEMBOURG EST LIBÉRÉ

LA chute de Weissembourg, annoncée par la radio anglaise moins de vingt-quatre heures après celle de Lauterbourg, suffit à souligner l'importance de l'action offensive entreprise sur cette partie du front d'Alsace par la VII[e] armée américaine. Les Allemands se replient en livrant d'âpres combats, soutenus par les batteries de la ligne Siegfried qui, par de violents tirs de barrage, s'efforcent de retarder l'avance des troupes du général Patch.

Sur 65 kilomètres de la frontière du Palatinat règne une intense activité. En certains points, les Américains ont avancé de 3 kilomètres en territoire allemand. Les Allemands résistent toujours dans certaines maisons de Schiebenhardt (au sud-ouest de Lauterbourg. Les bombardiers pilonnent systématiquement le terrain en avant des troupes.

Dans la soirée d'hier, la population civile de la zone frontière évacuait en toute hâte villes et villages d'une zone appelée à devenir le théâtre d'une des plus violentes batailles de la guerre puisque les Américains, après avoir déblayé la frontière, vont se trouver en présence des plus importants ouvrages de la ligne Siegfried.

Contre-attaque allemande devant Aix-la-Chapelle

Dans le secteur de Juliers, les Allemands ont lancé une attaque après une forte préparation d'artillerie. Après avoir remporté quelques succès locaux ils ont été repoussés par les forces du général Simpson qui ont regagné tout le terrain perdu et ont fait une centaine de prisonniers.

La bataille de la Sarre

Sur le front de la Sarre, où le froid commence à être rigoureux, la guerre, pied à pied, se poursuit. Dans Sarrelouis il faut conquérir maison par maison et devant Dillengen livrer bataille pour chaque casemate.

Sur un front de 5 kilomètres, la 35e division américaine a réussi à percer et à s'emparer de Reinheim. D'autres éléments approchent de Gersheim, à 10 kilomètres au nord-est de Sarreguemines.

La réaction ennemie en Alsace

Devant l'échec de leur contre-offensive en Haute-Alsace où la 1re armée française vient de reprendre Kayserberg, dans la poche de Colmar, les Allemands ont, signale en dernière heure la radio britannique, contre-attaqué au sud de Strasbourg. On manque de renseignements précis sur ces opérations qui constituent, de toute évidence, une nouvelle tentative de diversion du commandement allemand pour freiner l'offensive du général Patch.

Les Néo-Zélandais s'emparent de Faenza

En Italie également, le front s'anime. Les troupes de la VIII[e] Armée se sont emparées de Faenza, important centre de communications à mi-chemin entre Bologne et la côte de l'Adriatique.

Hier soir, les Néo-Zélandais, sous les ordres du général Freybourg, se sont installés dans le cimetière aux portes de la ville et ont coupé la route et la voie ferrée menant vers Bologne, tandis que des Canadiens et des Polonais dessinaient une manœuvre d'encerclement. Malgré la résistance opiniâtre d'un groupe de sécurité allemand, les Néo-Zélandais achevaient ce matin le nettoyage de la ville.

Des bombardiers américains ont violemment bombardé les cales sèches du port de la Spezzia, le grand port de guerre italien sur la côte ouest.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2

Demain, « France-soir » publiera des commentaires de toutes les régions de France et des grandes capitales alliées sur le texte de l'accord franco-russe, ainsi que le premier câble de Washington de notre correspondant particulier

PERTINAX

le célèbre spécialiste des affaires internationales.

Premières déclarations...

M. GEORGES BIDAULT

ministre des Affaires étrangères

à France-soir

Au moment où M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, se rendait au Conseil, nous avons pu lui demander quelle était la plus forte impression qu'il rapportait de son voyage. Le jeune ministre des Affaires étrangères, dont la satisfaction était visible, nous a déclaré :

— **Ma plus forte impression de Russie ? Incontestablement Stalingrad ! On retire du passage dans cette ville en pleine résurrection une impression inoubliable. Quand on pense, par exemple, que l'usine Octobre-Rouge a pu déjà reprendre ses fabrications dans une proportion importante, quand on pense que déjà de cet amoncellement de ruines et de matériaux on songe à faire renaître une ville industrielle pleine d'activité, cela témoigne d'un acharnement à faire la guerre et à la gagner qui ne peut sortir de notre mémoire. »**

M. BOGOMOLOV

ambassadeur de l'U.R.S.S. en France

à la Presse

M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S., a reçu la presse ce matin à l'ambassade et nous a fait les déclarations suivantes :

« Pendant ce voyage très important, le général de Gaulle a été accueilli avec beaucoup d'amitié par le peuple russe. Toute la sympathie réciproque des deux pays s'est manifestée dans l'accueil amical et chaleureux qu'il a reçu. Pendant les conversations du Kremlin, l'atmosphère est restée très cordiale et très intime. Tous, en effet, nous comprenons très bien que le moment est venu de se rapprocher afin de préparer l'avenir de l'Europe et de jeter les bases d'une paix stable et durable. »

Une guerre qu'on ne pourra pas oublier

M. Bogomolov s'arrête quelques instants et poursuit :

« L'effet de cette guerre terrible est tellement impressionnant en effet que personne ne pourra l'oublier. Quand on la compare avec celle de 1914-1918, on s'aperçoit, qu'à tous les points de vue et malgré son horreur, elle n'a pas été aussi terrible que celle-ci pour le peuple français et pour le peuple russe.

« Car, cette fois, la France était occupée tout entière — même au temps de la prétendue zone libre; de son côté, le territoire soviétique était profondément occupé. Mais surtout, cette guerre-ci a été menée par notre ennemi commun l'Allemagne avec une férocité extraordinaire.

« Cependant, cette guerre n'a pas fourni seulement des exemples de batailles victorieuses. Elle a aussi montré ce dont était capable la résistance d'un peuple : partisans soviétiques ou forces de la résistance française. Du même coup la lutte est devenue nationale dans les pays occupés par les Allemands. »

SUITE PAGE 2

LISEZ TOUT A L'HEURE dans **L'ÉDITION SPÉCIALE de France-soir** le texte complet du pacte franco-russe

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, arrive au Conseil des ministres

DE GAULLE a bien travaillé

LE voyage du général de Gaulle a porté des fruits qui sont notre fierté à tous. Moins de quatre mois après sa libération la France reprend sa place de grande puissance en signant sur un pied d'égalité avec une des plus puissantes et des plus glorieuses nations un traité solennel d'alliance.

Ce n'est que justice de s'incliner devant l'homme qui, après avoir assuré la libération dans l'honneur, poursuit aujourd'hui la libération dans la grandeur.

Les deux signes sous lesquels apparaissaient le gaullisme à tous ceux qui souffraient en France pendant quatre années de honte et d'obscurantisme, c'étaient l'indépendance et le renouveau.

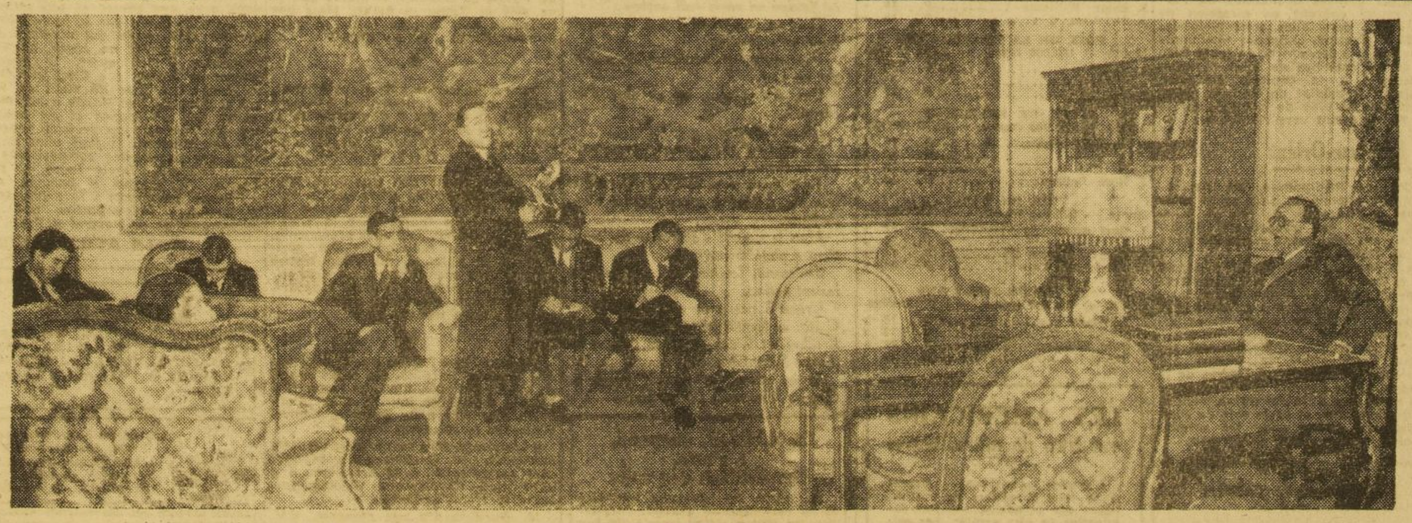
L'alliance franco-russe consacre ces deux buts. L'indépendance de la France ne peut être assurée que si, délaissant les « axes », les « blocs » et d'une façon générale tout traité exclusif, elle se trouve partie prenante dans un système complexe d'accords. Les trois grandes nations unies ont des intérêts parfois divergents. La France peut jouer entre elles le rôle sinon d'arbitre du moins de médiateur. Sa position en sera renforcée et sa liberté sauvegardée. Mieux encore, c'est la sécurité même de la France en Europe que l'alliance franco-russe garantit. 1914 nous l'a démontré et 1940, aussi, hélas !

Mais c'est aussi sous le signe du renouveau que ce traité est signé. Il consacre la ruine définitive de toutes les méfiances soigneusement entretenues pour le compte d'intérêts sordides, qui interdisaient avec l'U.R.S.S. ce rapprochement dont dépendait le sort de notre pays. On se félicite qu'un de Gaulle ait su, dans une claire vision des réalités, s'affranchir des préjugés et des aveuglements qui hantaient l'esprit de trop de Français. Ici, comme en d'autres occasions, son entière indépendance d'esprit a bien servi la France.

Et si l'on se retourne vers notre politique intérieure, on s'aperçoit encore des heureux résultats de l'alliance. D'une part, elle donnera au gouvernement une autorité incontestée qui lui vaudra l'estime et le respect de toutes les fractions de l'opinion publique. D'autre part, en déterminant un rapprochement avec l'un des pays les plus hardis dans ses réalisations sociales, elle sera une source précieuse d'inspirations et de comparaisons qui contribuera à rendre à notre pays cette qualité sans laquelle rien de grand ne se fait : le goût de l'audace.

En scellant l'alliance franco-russe, de Gaulle a compris les véritables intérêts du peuple de France et a montré qu'il était l'un de ses plus grands serviteurs.

Robert SALMON.



M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S., faisant sa déclaration à la presse.

(Reportage photographique R. HERVAGAULT.)

Le dimanche sportif

Au Vél' d'Hiv'

Grauss et Prat conservent le brassard-rente de course-poursuite.

A Choisy-le-Roi

André Aubert gagne le Prix Delavigne de cyclo-cross.

Au Parc des Princes

A la mi-temps : Rouen 1, Stade Français 0.

Au Stade Charlety

A la mi-temps : P.U.C. et U.S. Métro 0-0.

France-soir en Allemagne occupée

Les civils de Stolberg SONT SURPRIS que les Américains ne les "voient" pas

Les frauleins sourient aux vainqueurs. — Les hommes leur cèdent le pas... — Et des policiers amateurs font respecter leurs ordres

(De notre correspondant de guerre **CLAUDE BLANCHARD**)

PREMIERE ARMEE AMERICAINE, .. décembre 1944. — Quand on ne suit que sur les cartes les progrès des Alliés en Allemagne et qu'on voit l'enclave encore réduite qu'ils occupent dans le secteur où ils sont le plus avancés, c'est-à-dire aux environs de Duren, sur la route d'Aix-la-Chapelle à Cologne, on ne se rend pas compte de l'impression très curieuse qu'on peut éprouver quand, après avoir franchi la frontière belgo-allemande, on s'achemine vers la ligne de feu.

L'Allemagne occupée...

Passé Eupen, qui est encore en Belgique, on parcourt d'abord une douzaine de kilomètres en territoire allemand avant d'atteindre les faubourgs de Aachen, nom allemand d'Aix-la-Chapelle. Avec ses 170.000 habitants, Aix-la-Chapelle, plus grande que Toulouse, avait une population presque aussi forte. Mais là, nous ne sommes qu'à la porte du pays ennemi ; nous ne voyons qu'une ville-frontière dont la population était assez mélangée et qui ne donne pas encore le sentiment de voir véritablement l'Allemagne.

Continuant notre route, nous apercevons au passage quelques petites agglomérations démolies, farcies d'artillerie, d'ambulances et de pachydermes d'acier qui broutent la boue, l'infâme cochonnerie de boue, dans laquelle pataugent quelques naufragés civils, ahuris, sortant des décombres pour aller traire leur vache, quand elle ne pourrit pas dans un pré, le ventre gonflé et les pattes raides, imitant une cornemuse.

Enfin, on s'arrête sur la place principale d'une cité industrielle. C'est Stolberg.

Une ville de l'importance de Châtellerault

Mon lecteur est peut-être très fort en géographie. Il connaissait peut-être Stolberg, situé sur la rivière Witchtbach, ses verreries, ses mines, ses fonderies. Pour moi, je l'avoue, ce nom ne me disait rien. Ce que je prenais, d'après les communiqués, pour une bourgade modeste, est une ville de l'importance de Châtellerault !

Quand ma Jeep s'est rangée au trottoir sur la place, j'ai regardé autour de moi, avec passion, un spectacle que je n'avais pas encore vu dans ce pays, depuis le début de l'invasion : ce qui restait des habitants circulait dans les rues, des bourgeoises faisaient la causette, des boutiques ouvertes vendaient du pain, quelques voitures à chevaux transportaient des choux, de la viande et, devant cette vie quotidienne qui reprenait, je me suis dit tout à coup : « Alors, c'est donc vrai que nous sommes en Allemagne, c'est donc vrai que ce pavé qui est là, sous nos semelles, est allemand, que ce château fort d'opérette, juché sur une éminence au milieu de la ville, et dont les murailles ont été drôlement camouflées pour la guerre, en vert et en bistre, comme le papier mâché des crèches de Noël, lui aussi est allemand ! Pourtant, j'aperçois, en haut de la tour, des soldats casqués qui ne sont pas allemands et qui visitent le monument en se faisant des farces. Oui, l'Allemagne est envahie. Il faut observer tout cela avec attention pour s'en convaincre, quand on a vu des bottes dans Paris pendant si longtemps.

Les habitants de Stolberg

Les habitants de Stolberg ont vécu pendant cinq semaines dans leurs caves. Ils en sont ressortis pâlis par l'angoisse et le manque de vivres. Au début, certains habitants ne se hasardaient que sur le pas des portes. D'autres, moins timides — les femmes en particulier — ont endossé tout de suite des vêtements propres. Chez les « fraulein », le pantalon d'homme paraît être décidément fort à la mode. Les militaires qui obéissent strictement aux ordres supérieurs n'entretiennent aucun rapport social avec eux et ne semblent pas les voir.

Tous ces gens ont une habitude séculaire de céder le pas au soldat et, quand on les croise sur les trottoirs, ils se glissent le long des murs en vous regardant de biais, cherchant sur le visage des occupants un sourire que ceux-ci ne leur donnent pas. Cela a l'air de troubler beaucoup ces Allemands ; ils voudraient apparemment saisir une occasion de faire connaissance.

Je suis entré dans une boutique désaffectée où le gouvernement militaire avait groupé deux douzaines de personnes pour éplucher soigneusement leur cas et arrêter tous les activistes nazis qui se glissent secrètement parmi eux. Dès que j'eus ouvert la porte, les hommes se raidirent en se découvrant.

J'étais là avec un camarade français, Gaston Madru, un des plus célèbres globe-trotters du cinéma. Madru, qu'on retrouve souvent dans les endroits dangereux, promenant sa camera et semant les bons mots d'un Parigot spirituel, voulut rassembler ces réfugiés pour en prendre un bout de film.

« Allons, mettez-vous là, disait-il, causez, ne restez pas plantés comme des piquets au râteller. »

Alors, certains d'entre eux se mirent à sourire, à faire des gestes aimables aux soldats-interprètes américains qui les gardaient, le fusil sous le bras. Au milieu de cette ville de Stolberg ravagée, cette scène avait quelque chose d'attristant.

Je reste étonné de ce manque de réaction du peuple allemand quand il n'a plus de chefs. Rien de ce que le conquérant entreprend pour le tenir en mains, aucun des ordres qu'il lui donne ne provoque chez lui la moindre réaction. Cela surprend beaucoup les services militaires qui préféreraient avoir affaire à des êtres moins amorphes.

Policiers amateurs

Le service américain des Affaires civiles a cru bon, pour faire respecter les ordres du commandement, de choisir des policiers parmi les Allemands eux-mêmes. Il a donc soigneusement filtré les habitants de chaque ville conquise pour en tirer une police auxiliaire qui circule dans les rues, munie d'un brassard blanc.

Cette intrusion de la police civile paraît très naturelle à tous ces Allemands qui reconnaissent spontanément ces dépositaires de l'autorité de leur ennemi.

Le plus curieux est que ces policiers sont installés sur les arrières immédiats du front. J'ai vu un de ces hommes qui surveillait une avenue de Eschweiler avant que la ville fût entièrement conquise. Il est vrai qu'il n'avait pas grand travail, car les rares habitants qui étaient restés là se souciaient fort peu d'encombrer le chemin des patrouilleurs américains, qui nettoyaient la ville pour aller chercher, dans les maisons, les tirailleurs qui y étaient encore embusqués.

La reproduction totale ou partielle de tous les articles paraissant dans FRANCE-SOIR est strictement interdite.

M. Bogomolov exalte l'amitié franco-soviétique

SUITE

« Nos deux peuples ont compris la nécessité d'empêcher le retour de pareilles horreurs en prenant toutes les mesures nécessaires. Le pacte signé à Moscou est une étape — nous en connaîtrons peut-être d'autres — dans l'ensemble des dispositions à prendre.

» Il a été accueilli favorablement, non seulement par les deux pays interlocuteurs de Moscou, mais par tous les alliés, car il s'agit en fait d'une affaire commune où tous ont un rôle à jouer. N'oublions pourtant pas, avant tout, que l'Allemagne et le peuple allemand resteront toujours entre l'Union Soviétique et la France. Aussi l'intérêt de nos deux pays commandait-il la conclusion de ce traité d'alliance et d'assistance mutuelle. »

M. Bogomolov a terminé en exaltant à nouveau l'amitié franco-russe fondée non seulement sur l'intérêt politique mais sur les affinités sentimentales et intellectuelles de nos deux peuples.

« La Russie, a-t-il dit, est heureuse de voir la France redevenir si rapidement l'une des plus grandes puissances européennes. »

Des détails sur le voyage

Très familièrement, M. Bogomolov s'entretient ensuite avec nous des détails du voyage qui, à l'aller, s'effectua par chemin de fer à partir de la frontière russe, car le temps est très mauvais au mois de décembre. Le trajet en chemin de fer fut de 2.500 kilomètres ; à mesure que l'on allait vers le Nord, la neige se faisait plus dense. Cependant, à Moscou, le thermomètre ne descendit jamais au-dessous de 15 degrés.

Un des épisodes les plus marquants du voyage a été la visite de Stalingrad.

— Je l'ai vue trois mois après la bataille, nous dit l'ambassadeur. Ce n'était que des ruines. Or, au moment où le général de Gaulle s'y est arrêté, elle compte 250.000 habitants (la population ancienne était d'un million), 8.000 maisons restaurées, plusieurs usines remises en marche. Les ouvriers, au début, ont travaillé dans les ateliers à ciel ouvert. Là, comme à Moscou, le général de Gaulle et M. Georges Bidault ont été accueillis avec enthousiasme par la population. Le général s'est entretenu avec quelques ouvriers et l'un d'eux lui a répondu, en français, exprimant cette idée que la guerre exige non seulement une bonne armée, mais la communauté des efforts de l'arrière et du front.

Autour du Conseil des ministres

SUITE

C'est vraisemblablement jeudi prochain que le débat de politique étrangère s'engagera à l'Assemblée Consultative à propos des négociations de Moscou.

Après cette délibération, les accords de Moscou seront ratifiés par le gouvernement.

A la fin de la séance, le gouvernement s'est préoccupé de l'ordre du jour de l'Assemblée Consultative et des questions qui vont être évoquées lors de la discussion du budget.

Le prochain Conseil des ministres a été fixé à mardi prochain.

Une bicyclette volée par les Allemands à Bourg est retrouvée par un prisonnier français à Cologne

BOURG-EN-BRESSE, 18 décembre. — Quand les Allemands quittèrent un peu brutalement Bourg-en-Bresse, ils emportèrent dans leur butin une centaine de bicyclettes raflées aux quatre coins de la ville par les soldats de la Wehrmacht.

Un fonctionnaire du ravitaillement, M. Tinot, ne retrouva plus sa machine. Or, il y a quelques jours, il reçut d'un prisonnier français devenu travailleur libre et actuellement à Cologne, une carte qui disait : « Au cours d'une promenade, j'ai retrouvé, aux mains d'un soldat, un vélo qui portait ton adresse et l'indication de ton domicile. J'ai réussi à mettre ton bien en lieu sûr. J'espère le conserver jusqu'à la libération qui est très prochaine et j'arriverai à Bourg-en-Bresse par la route grâce à ta « petite reine. »

L'ÉPURATION

MM. René et Louis Baschet directeurs de *l'Illustration* poursuivis

René et Louis Baschet, directeurs de « L'Illustration », sont poursuivis pour atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat.

Les biens des inculpés sont placés sous séquestre et gérés par l'administration des Domaines.

En Corrèze les biens des antinationaux sont placés sous séquestre

Par arrêté du préfet de la Corrèze, tous les biens, meubles et immeubles de 190 individus ou groupements antinationaux dissous ont été placés sous séquestre.

L'ingénieur Archer interné pour folie

L'ancien député François Archer a été interné dans un asile, après avoir été examiné par le docteur Anely.

Les négociations se poursuivent à Athènes

L'archevêque Damaskinos prendrait la régence

A Athènes, les négociations se poursuivent entre les représentants de l'E.L.A.S. et ceux du gouvernement Papaandreou et des troupes britanniques.

Le général Sasanis, chef de l'E.L.A.S., répondant aux propositions du général Scobie, énumère les conditions auxquelles il consentirait à cesser la lutte.

Ces conditions sont les suivantes :

1° L'E.L.A.S. retirerait ses forces d'Athènes et du Pirée jusqu'à la formation du nouveau gouvernement ;

2° La brigade grecque de montagne devrait être retirée d'Athènes ;

3° Les officiers et soldats des bataillons de sécurité qui soutinrent les Allemands, devraient être désarmés et internés jusqu'à leur jugement ;

4° Les troupes grecques renonceraient à intervenir dans la politique intérieure de la Grèce.

De son côté, le général Scobie, commentant la réponse du général Sasaris, a rappelé que l'ordre qu'il avait donné d'évacuer l'Attique et auquel avait souscrit le général Sasaris, n'avait jamais été exécuté et que les troupes de l'E.L.A.S. étaient restées dans la capitale, contrairement à la parole donnée.

On apprend enfin que les troupes régulières grecques ont reçu l'ordre de ne pas quitter les secteurs qu'elles occupent pendant les pourparlers actuellement en cours.

Un prélat antiallemand

A condition d'être assuré de l'appui de tous les partis, l'archevêque métropolite Damaskinos a, en principe, accepté d'assurer la régence en Grèce.

On sait que le prélat s'est distingué durant toute l'occupation par son attitude vigoureusement antiallemande.

D'après l'agence Reuter, cette nomination, qui paraît avoir l'approbation de Londres, aurait l'avantage de créer une autorité en dehors et au-dessus des partis et contribuerait à combattre les craintes qu'inspire à la gauche l'éventualité d'une contre-révolution.

De son côté, la B.B.C. déclare qu'une régence en Grèce ne pourrait être admise que si le roi Georges, résidant actuellement à Londres, y donnait son assentiment.

LES COURSES

Demain : LE TREMBLAY à 13 heures

Numéros du P.M.U. — Partants — Poids

PRIX D'HARDRICOURT
A vendre, — 40.000 fr. — 2.300 mètres.

101	Plat Sucré	59	
102	Quiros	59	
103	Pas un S.	59	
104	Juron	59	
105	Cobea	58	
106	Karaouyne	58	
107	Chambord	58	
108	Zarfoi	58	
109	Cl. Viller	58	
110	L'O. de F.	58	
111	Ellébore	58	
112	Champag.	56½	
113	Vertubleu	56½	
114	V. du No.	56½	
115	Terminal	56½	
116	Foxprint	56½	
117	Bellemois	56½	
118	Plat	55½	
119	Zingiber	55½	
120	Troarn	55½	
121	Rétropecus	55½	
122	Le Rieu	55½	
123	Laridon	55½	
124	Genia	55	
125	Fe. de V.	55	
126	Esculape	54	
127	Balafré	54	
128	Cari	54	
129	W. of Oz.	54	
130	Thoratis	54	
131	Ouskiva	54	
132	S. Rita II	54	
133	Ma Ronde	54	
134	Primatice	54	
135	Sen. Marq.	53	
136	L'Etourdi	53	
137	Rhéno	53	
138	Mélius	51½	
139	Lambin	51½	
140	Le Cervin	51½	
141	Margarode	51½	
142	Bl. Sport	51½	
143	Le Jajolet	51½	
144	Vicomté	51½	
145	Tarent. II	51	
146	Captive	50	
147	Fidevil	50	
148	Maurienne	47½	
149	Castille	47½	
150	Foisor	47½	
151	Niobé IV	47½	

PRIX DES MONCEAUX
60.000 francs. — 2.150 mètres.

201	As. Bam.	60½	
202	Bil. of Sp.	60½	
203	Arran	59	
204	Namoon	59	
205	Tribi	58	
206	Astérian	58	
207	Soleil Roi	58	
208	Adriot	58	
209	Lazare	58	
210	Feu Follet	58	
211	Pas. Pom.	56½	
212	Oxalis	56½	
213	Foudroy.	56½	
214	Bon Rêve	56	
215	Blue But.	56	
216	Bougnat	56	
217	Nomagne	56	
218	Pont d'Or	56	
219	Verdelet	56	
220	P. de Bag.	56	
221	Quatraine	54½	
222	Assurida	54½	
223	Souvenanc.	54½	
224	Divaline	54½	
225	Halicarn.	54½	
226	Cotillon	54½	
227	Pet. Pajais	54½	
228	Lemovic	54½	

PRIX XANDOVER
(Handicap de 2 ans)
75.000 francs. — 1.400 mètres.

301	Canony	63	
302	Jussy	58	
303	Cantal. II	58	
304	Virelle	58	
305	Missonne	55	
306	Pan Pan	55	
307	Eché Ona	53	
308	Katie	53	
309	Bisdnat.	53	
310	Czard, II	53	
311	La Patti	53	
312	Tte Laure	52	
313	Cascade II	51	
314	C. d'Or II	50	
315	Gaiagala	49½	
316	Cintra	49	
317	Pte Ang.	47½	
318	Achille	46½	
319	Ch. Diable	45½	
320	Orgueil.	45	
321	Utopie II	45	
322	Sa Arêtes	45	

PRIX RADIUM
200.000 francs. — 1.000 mètres.

401	Chondange	57	
402	Cad. Noir	55	
403	San Ka II	55	
404	Padding	55	
405	Adios	55	
406	Canony	55	
407	T. Maj. II	55	
408	Ourag. VII	53	
409	Bilma	51½	
410	Pas. Rose	51½	
411	Thémire	51½	
412	Pas. Perle	51½	
413	Théorie	51½	
414	Nikellora	51½	
415	Fed Sky	51½	

3e HANDICAP DE CONSOLATION
75.000 francs. — 3.000 mètres.

501	Boadi	62	
502	Blue Butt.	55½	
503	Foxprint	55½	
504	Horle Vent	54½	
505	Courcelle	54½	
506	Cast. Reef	54	
507	Skye	53½	
508	Syrinx	53½	
509	Rouge B.	53	
510	Fox Cake	53	
511	Ouarzazat	53	
512	Papyrose	52	
513	Lune d'Or	50½	
514	Tricot	49½	
515	Vamp	48½	
516	Genola	47½	
517	Cari	46	
518	Esculape	45½	
519	Le Rieu	42	
520	Le Cervin	42	

PRIX CAPPIELLO
75.000 francs. — 2.000 mètres.

601	Champag.	61	
602	Victor. II	59½	
603	Tronquator	59½	
604	Saphely	59½	
605	Illuminé	58	
606	Fair Kate	58	
607	Le R. d. P.	58	
608	Callandi	56½	
609	Genia	56	
610	Lofduss	55	
611	Le Cervin	55	
612	Lambin	55	
613	Triton	55	
614	Mat. Gras	55	
615	Asschon	55	
616	Sang Bleu	55	
617	Je Gagne	55	
618	Kerem	55	
619	Quaker	55	
620	Trou Trou	55	
621	Bamboch.	55	
622	Fatroune	53½	
623	Yvoire	53½	
624	Orsova	53½	
625	Pédale	53½	
626	Bl. Smoke	53½	
627	Urgale	53½	

NOS PRONOSTICS

PRIX D'HARDRICOURT
Nos préférés : PLAT SUCRE et *Champagne*. — Outsider : *Vent du Nord*.

PRIX DES LIONCEAUX
Nos préférés : PASSE POMME et *Lazare*. — Outsider : *Blue Butterfly*.

PRIX XANDOVER
Nos préférés : JUSSY et *Missonne*. — Outsider : *Eché Ona*.

PRIX RADIUM
Nos préférés : TAMBOUR MAJOR II et *Nikellora*. — Outsider : *Adios*.

3e HANDICAP DE CONSOLATION
Nos préférés : QUARZAZAT et *Horle Vent*. — Outsider : *Wamp*.

PRIX CAPPIELLO
Nos préférés : TRONQUATOR et *Lofduss*. — Outsider : *Kerem*.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE MARMANDE
Attelé. — 50.000 francs. — 2.100 mètres.

1.	Samois	G.	211 »
	—	P.	42 »
2.	Samy Williams	P.	18 »
3.	Sirjoham C	P.	18 »

PRIX DE LA FERTE-MACE
Monté. — 100.000 francs. — 2.300 mètres.

1.	Tadellos	G.	158 »
	—	P.	34 »
2.	Talmud	P.	17 »

PRIX DE SELECTION
Attelé. — 350.000 francs. — 2.700 mètres.

1.	Sa Bourbonnaise	G.	42 »
	—	P.	15 »
2.	R. Elle	P.	18 »
3.	Rosa Bonheur	P.	14 »

PRIX DE BASLY
Monté. — 225.000 francs. — 3.350 mètres.

1.	Quel Amour de Valentino	G.	31 »
	—	P.	15 »
2.	Reine des Prés IX	P.	14 »
3.	Reine des Veys	P.	34 »

CRITERIUM DES 3 ANS
Attelé. — 600.000 francs. — 2.700 mètres.

1.	Toutepille	G.	18 »
	—	P.	13 »
2.	Toto Williams	P.	27 »
3.	Taloir	P.	19 »

LES AMERICAINS ont trop de mitrailleuses

L'armée américaine dispose d'une telle abondance de mitrailleuses que prochainement leur fabrication va être arrêtée. Les usines spécialisées vont se consacrer à la production d'autres armements.

Pierre BÉNARD... vous parle

L'EPURATION dans le cadre corporatif est une belle chose. Elle semblait pouvoir donner à une opinion publique inquiète certains apaisements.

Il ne s'agissait pas d'envoyer personne en prison, ce qui est désagréable.

On disait simplement à quelques-uns :

— On vous a assez vus. Du moins pour un certain temps.

Des règlements bien établis arbitraient cette juridiction bon enfant.

Hélas ! l'application s'est montré désastreuse.

Et, pour une fois, ce n'est pas complètement la faute de cette légèreté française si bien connue à l'étranger.

Le théâtre Marigny, pour le plus grand bénéfice de M. Léon Volterra, est devenu un music-hall anglais.

Dans ce music-hall il y a, comme de juste, un orchestre.

Pour diriger cet orchestre, on a désigné un chef.

Qui, croyez-vous, est ce chef d'orchestre ?

Richard Blareau.

De Radio-Paris allemand, comme disait la B.B.C.

Tant mieux pour Richard Blareau et cela n'a, d'ailleurs, aucune espèce d'importance.

Mais le Comité d'épuration des musiciens a plutôt bonne mine.

Seulement, les meilleurs espoirs nous restent permis.

Grâce à nos amis alliés, M. Sacha Guitry va bientôt jouer à Edouard VI à Londres, et Ginette Leclerc débuter au théâtre Saint-Georges

Et on attend le prochain article de Charles Maurras à l'hôtel Scribe

La S.N.C.F. suspend, à Paris, l'expédition des colis

En raison des nécessités militaires et du ravitaillement général, l'expédition des colis de détail jusqu'à 100 kgs est suspendue, au départ des gares de Paris, pendant quelques jours. Les envois « express » sont toutefois maintenus.

Les Russes à 130 kilomètres de Bratislava

SUITE

Les communiqués soviétiques font preuve d'un certain laconisme en ce qui concerne la marche des opérations en Hongrie. A la veille d'une offensive qui peut être décisive, le commandement soviétique veut laisser l'ennemi dans l'indécision et exercer toute sa liberté de manœuvre.

L'armée Malinovsky n'en continue pas moins sa progression au nord-est de Miskoloz où elle s'est emparée d'une trentaine de localités et la bataille pour Budapest, que pilonnent les canons russes, est toujours aussi farouche.

Plus au nord, dans le coude du Danube, de grosses formations de l'armée rouge opèrent en direction de Bratislava, dont elles sont éloignées de 130 kilomètres, obligeant Allemands et Hongrois à concentrer en toute hâte des forces capables de tenir la route conduisant à la capitale slovaque. L'objectif immédiat de l'armée rouge paraît être la ville de Levitzé, sur la voie ferrée allant vers l'Autriche.

En Extrême-Orient

Dans les Philippines, les Américains ont avancé de plus de 15 kilomètres à l'intérieur de l'île de Mindoro, où ils ont récemment débarqué. Ils ont également progressé dans l'île de Panay.

En Birmanie, la 14e armée britannique a franchi plus de 300 kilomètres en pleine jungle en moins de dix jours et a opéré sa jonction avec les forces attaquant le long de la voie ferrée Michinar-Mandalay.

Enfin les troupes chinoises, qui ont achevé l'occupation de Bhamo ont maintenant libéré 640 kilomètres de la fameuse route menant en Birmanie ; il ne reste plus à libérer qu'un tronçon de 70 kilomètres, et cette voie de communications vitale pour les armées chinoises pourra servir à nouveau.

Distribution de volaille

C'est 200 grammes (et non 250 grammes comme une erreur matérielle nous l'a fait écrire hier) de volaille parée, que les commerçants doivent remettre aux clients inscrits.

AFFLUENCE RECORD AU PALAIS DE GLACE

Pour 55 grammes, PEREZ *a failli être trop lourd !*

Le Palais de Glace est vraiment trop petit pour une réunion de l'importance d'un championnat de France tel que celui qui met aux prises, tout à l'heure, le Parisien Paul Dogniaux et l'Algérois Germain Pérez, pour le titre des plumes.

Paul Dogniaux, ex-champion de France des légers, détient le titre depuis sa victoire sur Jo Parisis en 1941.

Pérez, lui, l'a possédé jusqu'à sa défaite malencontreuse sur blessure, en août 1943, au 6e round, à Toulouse, par Yves Nadal, aujourd'hui en prison pour son activité collaborationniste.

C'est la troisième fois que les deux adversaires se rencontrent. La première fois, à Marseille, en octobre 1942, Germain Pérez avait battu nettement Dogniaux aux points.

La deuxième fois, l'an dernier, au mois de mai 1943, en cette même salle, mais c'est Dogniaux qui l'emporta en conservant son titre à la suite d'un coup bas à la 9e reprise.

Les deux adversaires ont été pesés ce matin à dix heures au Palais de Glace. Il s'en est fallu de 55 grammes pour que Pérez ne puisse boxer pour le titre. En effet, la balance accusa pour lui 57 kgs 100 alors que la limite de la catégorie est de 57 kgs 154. Dogniaux, plus léger, ne faisait que 56 kgs 400.

Record d'affluence

Dès 1 h. 45, à l'ouverture des guichets, la foule se précipitait dans l'enceinte des Champs-Elysées. M. Siry s'est vu dans l'obligation de refuser de nombreuses places. Il est à présumer que le record de recette pour la salle aurait été battu s'il n'y avait en construction une estrade qui mange beaucoup de place.

Le premier combat commence à 15 h. 30 entre les deux amateurs Laurent et Leviel qui font tous deux 56 kgs 300.

Voici le poids des autres boxeurs devant se produire au cours de la réunion :

Cagniard, 67 kgs 800 ; Juliani, 67 kgs 300 ; Raymond Renet, 62 kgs ; Maréchal (Vichy), 61 kgs 800 ; Raymond Famechon et Cadoret, 57 kgs 500 tous deux.

RESULTATS

Laurent bat Leviel par k.-o. au second round.

Leviel n'était que légèrement touché, mais il se laissa compter à 10, se relevant trop tard.

Gauriat gagne le cross de Montreuil

Bonne affluence à Montreuil, pour le challenge de cross organisé par le C.A.M. en juniors, l'espoir local Gauriat a remporté une belle victoire, prenant la tête dès le départ et lâchant au premier kilomètre Montagne, de la Nicolaïte de Chaillot, qui, seul, avait pu s'accrocher jusque-là.

Juniors: 1. Gauriat (C.A.M.) ; 2. Montagne (Chaillot) ; 3. Chebby (U.S. Métro) ; 4. Blanchart (M.C.) ; 5. Protti (Racing) ; 6. Humeau (Angers) ; 7. Moutiers (W.H.) ; 8. Lebeau (Racing).

Féminines: 1. Dufour (A.L.P.) ; 2. Hennequin (A.L.P.) ; 3. Ganault (A.L.P.) ; 4. Lemoine (P.U.C.) ; 5. Derivery (Créteil).

EN CYCLO-CROSS, A CHOISY-LE-ROI

André AUBERT récidive...

Le 25e Prix Delavigne, la plus ancienne épreuve du calendrier de cross cyclo-pédestre, organisé cet après-midi, à Choisy-le-Roi, a remporté un beau succès. La victoire est revenue à Aubert devant le jeune Henri Faucheux. Aux places d'honneur on trouve Rondeaux, de Reims, et Trantin, de Créteil.

Le favori, Fauvel, a été victime d'une crevaison et a dû abandonner, ainsi que Duc.

CLASSEMENT. — 1. André Aubert (U.S.I.H.), les 18 km. en 45' ; 2. Faucheux (J.P.S.), à 25'' ; 3. Rondeaux (Reims) ; 4. Trantin (Créteil) ; 5. Ramoulux (J.P.S.), etc.

Roger Faucheux enlève le cyclo-cross de Villejuif

L'U.S. de Villejuif a fait disputer, ce matin, son annuel cyclo-cross sur un circuit de 5 kilomètres à parcourir trois fois.

Le départ est donné à 30 coureurs. Au premier passage, Leduc mène devant le jeune Faucheux, Potty abandonne et Garnier est victime d'une crevaison.

A l'arrivée, Roger Faucheux (20 ans) emmène le sprint et remporte sa première victoire devant le champion de Paris Leduc.

CLASSEMENT. — 1. Roger Faucheux (J.P.S.), les 15 kms en 43 m. ; 2. Leduc (A.C. 18e) ; 3. Borgot (C.S.C.) ; 4. Levant (U.S. Métro) ; 5. Parigot (A. C. 18e) ; 6. Machal ; 7. Boujeaud ; 8. Andrieux ; 9. Handenalle ; 10. Tanguy.

LUCIEN ZINS contre les records

La réunion amicale de natation, organisée cet après-midi par le Club des Nageurs de Pantin, a attiré un nombreux public. Sans doute, l'annonce, en dernière heure, d'une tentative de Zins contre le record de France des 100 mètres dos a-t-elle contribué à ce succès inattendu.

Plus de 200 compétiteurs, tous nageurs de 3e catégorie, ont disputé les épreuves inscrites au programme.

Dans le coin des techniciens, on critique généralement Lucien Zins qui, insuffisamment préparé, ne pouvait espérer mener à bien son essai.

Le C. A. S. G. mène devant le Racing

A Colombes, malgré le terrain lourd et la pluie, le match qui oppose le C.A.S.G. au Racing est tout de jeu ouvert.

L'attaque du C.A.S.G., en belle forme, domine sa rivale et deux essais de ses ailiers Brillet et Delmas — celui de Brillet transformé — viennent la récompenser de son activité.

A la mi-temps, le C.A.S.G. mène par 8 à 0.

Rouen sans Mandaluniz a quand même dominé le Stade Français

A la mi-temps : F. C. Rouen 1, Stade Français 0

Les Rouennais ayant eu une panne d'autocar, le match commence avec une demi-heure de retard. Les Rouennais se présentent sans Blondel, suspendu, que remplace Rivière.

Mandaluniz est aussi mis sur la touche pour des raisons disciplinaires et il est remplacé par Taurin, un jeune produit du football rouennais, troisième du concours du jeune footballeur.

Par ailleurs, Matussière a cédé sa place à Leprévost.

Au Stade Français, Sintes et Grégoire ne jouent pas. C'est Chrétin qui tient le poste d'avant-centre et Rodriguez celui d'arrière. Mais il est possible, suivant le sort des armes, que ces deux joueurs permutent en cours de partie.

Et quand les deux équipes engagent les hostilités, le Parc des Princes n'est pas beaucoup plus rempli.

Le jeu est assez animé et les deux équipes dominent à tour de rôle.

Sur un « loupé » de Lefebvre, Rio tire au but, mais son shot passe à côté. Chrétin lui rend la pareille et, peu après, à la suite d'une belle ouverture de Ben Ali.

Mais voilà le Stade à dix. Raphy a que imparablement dans sa foulée à la vingtième minute.

Rouen : 1. Stade : 0.

Raphy rentre sur le terrain, mais ses camarades ne peuvent guère compter sur lui. Sa présence les stimule néanmoins et le Stade attaque, mais sans mordant. Un corner vient cependant récompenser ses efforts, mais il ne fait que déclencher une contre-attaque rouennaise qui échoue d'un rien.

Lefebvre se reprend un peu et son action se fait sentir dans les rangs du Stade, mais Raphy quitte définitivement le terrain et c'est à dix que le Stade termine cette première mi-temps, sifflée sur le score de 1 à 0 en faveur de Rouen.

Jean ESKENAZI.

L'équipe de l'Armée de l'Air entraînera jeudi, au Parc des Princes, l'équipe de France de football.

FUTURE INTERNATIONAL

DAMBACH, le Strasbourgeois a répété au Parc

Fred Dambach, le Strasbourgeois, dont il est question pour jouer dans l'équipe de France qui rencontrera la Belgique le 24 décembre, fait une ultime répétition cet après-midi, au Parc, avec l'équipe du F.C. Rouen qui affrontera le Stade Français en championnat.

Malgré un voyage défectueux, Dambach rayonne :

— Je suis content d'être arrivé, nous dit-il ; j'espère bien rester cette semaine à Paris et disputer France-Belgique. Ce serait ma première grande sélection. J'ai 26 ans. Je dois m'imposer maintenant ou jamais ! J'ai déjà été retenu pour Nord-Sud, en équipe d'Alsace, de Lorraine et de Champagne, mais jamais je n'ai eu devant moi une pareille chance.

— Si vous êtes sélectionné, qui aimeriez-vous avoir devant vous comme défenseurs ?

— Question délicate, nous répond Dambach. De nombreux noms peuvent être retenus, mais j'aimerais tout de même avoir Frey comme arrière et Bastien comme demi-centre.

Quittons Dambach, car le match Rouen-Stade va commencer.

René COTTEAUX.

Le Vésinet entend rester maître chez lui

Le dompteur va-t-il se faire dévorer ? C'est dans cette attente que bon nombre de spectateurs se sont massés au stade du Vésinet où l'on reçoit l'Entente Versaillaise.

Quatre minutes après, le même Girard passé à nouveau en retrait et Escavarage n'a aucune peine à conclure devant un goal impuissant.

A la mi-temps : Le Vésinet, 2; Entente Versaillaise, 0.

51 victoires fêtées par Créteil

L'Union Sportive de Créteil fêtait hier soir, en un banquet, les succès de ses coureurs en 1944.

Succès nombreux puisque leur total qui s'élève à 51 se décompose comme suit : 20 courses sur route, 12 américaines sur piste, challenges Achard et Chebillon portant sur l'ensemble de la saison et 17 prix d'équipe.

Les champions 1943 et 1944 reçurent des souvenirs. Ce sont : Paul Husson, qui passe « pro » chez Alcyon et Henri Defraire, qui entre au V. C. Levallois.

Mais déjà les animateurs de l'U.S. Créteil, Vincent Carrare et Marcel Mouton, pensent à 1945... Car Créteil, qui compte dans ses rangs le rapide Le Noach, Wartel, Haegel, Boutal, Martin, etc., figure maintenant parmi les grands clubs parisiens.

Pas d'émotion dans le match-poursuite au Vél' d'Hiv'

GRAUSS et PRAT conservent le brassard

Le V. C. L. remporte un nouveau succès

SENFFTLEBEN bat VIGUÉ et VERNA

La rencontre de Prat-Grauss, tenants du brassard-poursuite, et de Guy Lapébie-Arthur Sérès n'a pas donné lieu à de bien grosses émotions.

Dès le début, en effet, Grauss, rapidement en action, prit un avantage que les « bleu étoilé » ne purent jamais combler. Au contraire, en fin de course, Grauss et Prat augmentèrent sensiblement leur avance.

— Dimanche dernier, nous dit Prat, je me ressentais du traitement que j'avais dû suivre pour « éliminer » un ver solitaire. Aujourd'hui, j'ai retrouvé ma forme.